

Le discours de Michel Azot

Rien ne se termine vraiment, nous le savons tous, nos vies et en particulier nos vies professionnelles sont ponctuées par des étapes.

Chacune et chacun d'entre nous sommes les témoins de ces différents moments, certains plus longs que les autres, c'est sûr, pour nous et pour moi en particulier c'est 40 ans d'enseignement au lycée collège Peyramale St Joseph, 40 ans dans un établissement où j'aurai eu l'honneur de servir aux côtés d'Henri Crépin, d'Antoine Rivieri, d'André Eon, Arsène Pellemoine, et plus récemment pour notre bonheur à tous Stéphane Chassard Guillard et Frédéric Reynaud.

A chacun je dis merci pour leur présence et leur engagement, leur dévouement, leur amitié. Nous avons tous constaté leur volonté de porter haut cet établissement et surtout leur volonté à tous de nous mobiliser pour la réussite des jeunes qui nous sont confiés.

=====

Ces 40 ans je les ai passées avec mes amis enseignants, dans leur richesse et leur diversité.

C'est en effet un métier bien curieux que le nôtre, où on ne cesse d'expliquer qu'il faut travailler en équipe alors que l'exercice de la profession dans son quotidien peut paraître bien solitaire. Mais c'est dans cette contradiction ou cette complémentarité que l'on se doit d'évoluer. C'est aussi au milieu d'innovations pédagogiques qui se sont traduites dans ma carrière par un nombre important de réforme tellement important que je ne peux aujourd'hui de mémoire vous dire combien. Certaines de ces réformes se sont complétées d'autres se sont contre dites.

J'ai eu la bonne fortune d'observer probablement la plus risquée et la moins aboutie dans la réforme du collège 2017. Mais que chacun se rassure et en particulier nos jeunes collègues de nouvelles réformes ont déjà pointées leur nez et je ne doute pas que cela continue. Nous avons quand même tous le secret espoir que la prochaine permette de véritablement revenir à ce que nous nous appelons les fondamentaux.

Ce sont donc 40 ans passées aux côtés des jeunes (enfin pour certains qui étaient jeunes) à qui nous donnons beaucoup mais qui nous le rendent au centuple.

C'est Feuerbach qui disait « il n'y a de bon que ce qui se donne et se communique ».

Notre métier c'est ça, donner et sans doute pour nous dans l'enseignement catholique c'est donner un peu plus. Mais après tout c'est notre choix celui de l'engagement. A cet égard, je suis particulièrement fier de mes élèves de terminale L et Es qui m'ont offert le plus beau des cadeaux en ayant tous le Bac, et de quelle manière avec d'histoire et de géographie qui font honneur à la discipline.

Tout au long de ces années nous avons connu les joies, les peines, les moments de difficultés, mais ce que l'on retient c'est le bonheur d'avoir servi, pour moi très égoïstement d'avoir servi

l'enseignement de l'histoire et de la géographie. D'avoir participé à la construction du sentiment d'appartenance, à la construction de la citoyenneté, d'avoir participé au combat contre l'intolérance et l'injustice. D'avoir maintenu allumé la flamme de la mémoire.

Mais cette tâche exaltante, c'est vrai, on ne la mène pas seul, je le disais au début, on ne peut réussir que tous ensemble. C'est comme ça que j'ai vu grandir le lycée collège Peyramale St Joseph.

Aux cérémonies de remises de prix et puis particulièrement aux oscars ou aux césars, on remercie tout le monde dans un torrent d'émotion, alors

Merci à tous nos collègues enseignants, merci à tous les personnels techniques et de services qui œuvrent dans l'ombre.

Merci à Patricia, Christine, Jean Marc, Christelle avec qui j'ai travaillé étroitement, dans le bonheur et l'affection.

Merci au personnel de la vie scolaire qui a connu une vraie transformation grâce à Stéphane et à la présence quotidienne et assidue d'Emilie. Un personnel efficace plein de talents et d'humour.

Merci à tous ceux qui nous ont accompagnés dans la grande aventure culturelle à Peyramale avec le théâtre avec Marc et Mylène, avec l'astronomie avec mon frère Philippe, le cinéma avec Claudine mais aussi, Bambi, Corinne et beaucoup d'autres. On ne dira jamais assez la richesse culturelle de notre école et de ses nombreuses réalisations dont les dernières ont été réalisées par Lidwine.

Merci à mes amis du dehors avec qui je partage des moments de choix dans la ville de lourdes. Merci Franck.

Merci à ma fille que j'aime

Merci à mon épouse que j'adore et qui est d'une patience infinie.

Alors avant de finir, je voudrais faire taire les rumeurs suivant lesquelles j'allai tomber dans une profonde dépression post activité.

Certains se sont inquiétés, mais que va-t-il faire, si il ne fait rien...

En réalité, je vais rester ce que je suis, engagé et actif comme je l'ai toujours été...

Je vais continuer de travailler avec mes amis chercheurs géographes et physiciens sur la question des risques majeurs et en particulier sur la sismicité du massif pyrénéen avec l'UPPA l'AFPS et le CNRS de Strasbourg, dans le cadre du C-PRIM.

Je vais rester présent pour aider l'établissement dans son développement culturel en particulier pour les ateliers de culture générale, mais aussi pour le festival de cinéma et Rubric'Art que nous avons fondé avec quelques élèves de Peyramale il y a plus de 30 ans.

Je vais surtout avancer les recherches que nous menons ici avec des collègues historiens mais aussi avec le centre de recherche d'histoire contemporaine de Munich (Institut für Zeitgeschichte München) sur la question qui me hante depuis de longues années, les grandes tueries par balles à l'est commises par les einsatzgruppen entre juin 41 et décembre 41.

Je vous rassure donc, l'aventure continue

Vous savez lorsque le moment sera venu, quand on se retournera l'essentiel sera de se dire qu'avec ce que nous avons fait, nos vies n'auront pas été vécues en vain.

Avoir servi à vos côtés aura été un privilège.